

[Texte]

port could, in effect, do what they like without really any kind of Parliamentary scrutiny. In other words, there would be enough financial capital for spending with virtually no Parliamentary scrutiny. Mr. Chairman, ordinary Canadians in this country who make mistakes quite often have to pay for them, but that does not seem to be the case in the federal government under this proposed scheme, which we certainly are opposed to. The government has moved very cutely, in my opinion anyway, to deny proper Parliamentary control, which, as I mentioned earlier in my statement, will lead to unfair treatment for the industry, it will lead to unfair treatment for passengers, and it is going to lead to unfair treatment for the taxpaying public.

I think, if we look behind the reasons, there are probably two. It appears that some civil servants in the Department of Transport are looking to collect and gather more power within their own spheres of interest, and also are looking to make it as easy as possible so that when they do come before the Standing Committee on Transport and Communications of the House of Commons there will be less tendency to criticize in specific areas because there just will not be that particular chance.

I think one of the most tragic things in this whole question is the fact that the Minister of Transport has allowed this whole thing to take place. Mr. Chairman, with that in mind and those concerns, I am going to make a motion. I am sorry, I do not have it in French.

I move that the Minister of Transport be denied the authority to spend any revenues during the fiscal year 1979-80 with respect to user charges for general aviation, and that an interim report be presented to this effect to the House of Commons not later than Tuesday, March 14, 1979.

The Chairman: Mr. Minister.

Mr. Lang: Mr. Chairman, I think Mr. Murta has made some very strange statements in view of the tremendous amount of information that has, in fact, been provided on the airport revolving fund. I do not know whether he has seen the separate presentation that we made available to all members on the Committee and that outlines in great detail what, in fact, is involved in the fund. Indeed, if he were to compare that and this year's information on these airports, he would find it was more information, not less, than had been supplied in previous estimates with the estimates structured in the former way. As a result, the Committee can be assured of more scrutiny, not less, in relation to these particular airports.

• 1045

Mr. Murta worries about the conversion of the airport tax; the possibility of its conversion to user charges. In fact, I would point out to him, first of all, that this is a question of how a specific amount of money is collected from the travelling public and the airlines, and that any change in that regard has been made expressly subject to a negative resolution in the House in the legislation that allows it to go on. I would tell him further that a significant number of airline spokesmen have indicated to me that they recognize the advantage in the

[Traduction]

lument au Parlement. Autrement dit, il y aurait suffisamment de capital pour dépenser sans pratiquement de contrôle parlementaire. Monsieur le président, il est évident que le commun des Canadiens qui fait des erreurs doit souvent les payer, mais cela ne semble pas être le cas pour le gouvernement fédéral dans un tel système. Nous nous y opposons donc sans hésitation. Le gouvernement s'est montré très astucieux, me semble-t-il, en retirant au Parlement tout véritable pouvoir de contrôle et cela peut se révéler injuste pour l'industrie, pour les passagers et, finalement, pour les contribuables.

L'on peut trouver deux raisons à cela. Il semble que certains fonctionnaires du ministère des Transports s'affairent à recueillir toujours davantage de pouvoirs et à se rendre la vie toujours plus facile, de sorte que lorsqu'ils se présentent au Comité permanent des transports et communications de la Chambre des Communes, il soit plus difficile de critiquer des secteurs précis.

Un des éléments les plus tragiques de toute cette affaire est que le ministre des Transports l'ait autorisée. Monsieur le président, tout cela étant, je vais faire une proposition. Je suis désolé de ne pas en avoir le texte français.

Je propose que le ministre des Transports se voit refuser l'autorité de dépenser toutes recettes, de cette facturation aux utilisateurs au cours de l'année financière 1979-1980 pour l'aviation générale, et qu'un rapport intérimaire soit présenté à la Chambre des Communes au plus tard le mardi 13 mars 1979.

Le président: Monsieur le ministre.

M. Lang: Monsieur le président, M. Murta vient de faire quelques affirmations des plus étranges, étant donné l'énorme quantité de renseignements fournis sur le fonds de roulement des aéroports. Je me demande s'il a vu le rapport spécial que nous avons préparé à l'intention des membres du Comité, car celui-ci contient tous les détails voulus sur ce fonds. S'il voulait d'ailleurs le comparer aux renseignements fournis cette année sur les aéroports, il s'apercevrait qu'il est plus détaillé, et non pas moins, que les documents fournis selon l'ancienne formule. Cela permettra au contraire au Comité d'examiner plus spécifiquement l'administration de ces aéroports.

M. Murta s'inquiète de la conversion de la taxe d'aéroport; du fait que l'on puisse la transformer en droits à percevoir auprès des utilisateurs. Je lui ferais remarquer tout d'abord que la question est de savoir comment percevoir une somme auprès des voyageurs et des compagnies aériennes et que tout changement à cet égard a été expressément rejeté par la Chambre des communes lors de l'étude du projet de loi pertinent. Je lui dirais d'autres parts que nombre des porte-parole de compagnies aériennes m'ont déclaré qu'ils reconnais-